



Pour citer cet article :

Algan (Andrée), *Image de soi chez l'adolescente socialement inadaptée. Etude comparative sur deux échantillons : mineures de justice et population-témoin*, thèse pour le doctorat de 3e cycle sous la direction de Juliette Favez-Boutonier, Université Paris VII, 1974, vol. 1, 281 p. ; «Résultats en fonction de la situation des sujets (incarcérés ou non)», p. 246-248.

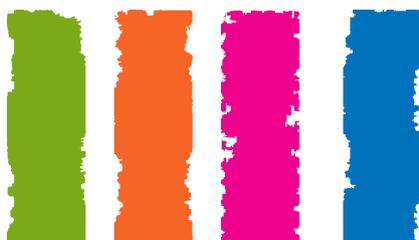


IMAGE DE SOI

CHEZ L' ADOLESCENTE SOCIALEMENT INADAPTÉE

ETUDE COMPARATIVE SUR DEUX ECHANTILLONS :
MINEURES DE JUSTICE ET POPULATION-TEMOIN

Association pour l'histoire de
l'Education Surveillée et de la
Protection Judiciaire des Mineurs
54, rue de Garches
92420 VAUCRESSON
Tél. 47 95 98 24

THESE

POUR LE DOCTORAT DE TROISIEME CYCLE
A LA FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DE L'UNIVERSITE DE PARIS VII

(Directeur : Madame J. FAVEZ - BOUTONIER)

par

Andrée ALGAN

Volume 1

1974

cette attitude, elle peut présenter quelque danger : la non-intégration du passé dans leur vie marque une rupture d'ordre phantasmatique dans l'histoire des adolescentes, et une mutilation de leur personnalité.

. A travers les épreuves projectives, il apparaît par contre que les inadaptées gardent la possibilité de s'envisager dans une situation nouvelle : l'avenir n'est guère plus bouché à leurs yeux qu'à ceux des adolescentes de la population-témoin ; dans la moitié des cas leurs réponses à cette question sont négatives, dans le test des phrases à compléter, contre plus du tiers des cas dans la population-témoin (.05) : la perception de l'avenir est très généralement dominée par des sentiments de doute, chez l'adolescente (B. ZAZZO-1962). Il est à noter que pour l'ensemble des sujets de la recherche, un certain écart est relevé entre les projets d'avenir et la réalité ; cet écart semble être l'une des caractéristiques de cet âge ; mais il présente davantage de dangers pour les inadaptées, du fait des handicaps plus ou moins lourds qu'elles connaissent. Par ailleurs, la coloration affective de l'avenir chez les inadaptées est un peu plus souvent sombre (.01) ou agressive (désirs exprimés de revanche (.02) que dans la population-témoin.

. Résultats en fonction de la situation des sujets (incarcérés ou non)

Ainsi, la plupart des hypothèses de recherche ont été vérifiées au cours de ce travail, et en particulier l'image dévalorisée que les inadaptées ont d'elles-mêmes.

Il en est de même de l'hypothèse relative aux jeunes incarcérées : plus la stigmatisation sociale était forte, plus il était possible de s'attendre à trouver chez les inadaptées une mauvaise image d'elles-mêmes ; la prison étant la réaction sociale la plus rejetante pour ces adolescentes, nous avons prévu que l'image que les jeunes incarcérées avaient d'elles-mêmes devait être plus dévalorisée que celle des inadaptées ayant fait l'objet de mesures éducatives,

leur sentiment de rejet vécu plus fortement et leur insertion dans le temps plus déficiente.

- A travers les résultats de cette recherche, il apparaît en effet que le sentiment de leur valeur personnelle est moindre encore chez les adolescentes vues en prison que chez les autres inadaptées (.001 dans le test des Trois Personnages, .05 dans celui des phrases à compléter) : elles se sentent davantage rejetées par leur famille (.05) et par la Société (.001) ; leurs défenses sont si fragiles qu'elles se laissent envahir par l'opinion des autres sur elles : on relève ici une stigmatisation de la sanction "prison" ; les jeunes incarcérées sont plus marquées par le poids institutionnel que les autres inadaptées (nombreuses références à un sentiment de culpabilité ; à l'infraction, à l'emprisonnement).

L'incarcération est sans doute à l'origine de sentiments de rejet renforcés, mais il est possible de supposer qu'au départ ces adolescentes étaient souvent plus touchées que les autres inadaptées par des rejets initiaux (famille, école, etc.) ; le séjour en prison est sans doute à la fois la cause et l'effet de ce sentiment de rejet (MAILLOUX et LAVALLEE-1962).

Par ailleurs, il semble bien que les jeunes incarcérées se dévalorisent davantage en tant que femmes, le choix de personnages masculins, dans les différents tests, apparaissant plus fréquemment dans leurs protocoles de tests (.02).

- Le rejet de toute figure d'autorité est également massif chez elles, et leur refus de la Société plus marqué que chez les autres inadaptées (choix de personnages asociaux : .001).

- Le narcissisme est plus marqué lui aussi chez les jeunes incarcérées - et cependant leurs possibilités de contact sont meilleures, mais il semble bien, à travers les réponses aux tests, que leur intégration se fasse dans un monde qui leur est proche, un monde marginal.

- Leur insertion dans le temps est mauvaise - mais il s'agit moins pour elles d'un refus du passé ou de l'avenir que d'une coloration affective plus sombre de ces deux dimensions temporelles (.001 pour le passé comme pour l'avenir).

Le passé auquel elles se réfèrent est presque uniquement judiciaire - et les nombreux épisodes suicidaires de cette population, tant dans le passé qu'au cours de leur incarcération, expriment une négation de l'avenir.

Ainsi, la plongée dans un univers carcéral, si elle n'accroît pas, au contraire, la tendance des inadaptées à refouler leur passé et leurs difficultés, les amène à une vision plus pessimiste d'elles-mêmes et de leur vie, à un rejet plus violent de la Société et à une marginalisation accrue.

• Résultats en fonction de l'âge des sujets

L'importance de la variable de l'âge n'avait pas été prévue dans les hypothèses de recherche, du fait de la petite marge d'années séparant les adolescentes étudiées (15-18 ans); mais au cours du dépouillement des tests, la nécessité d'une étude comparative en fonction de l'âge est apparue.

Ce critère n'a été retenu que dans trois tests : Trois Personnages, Phrases à Compléter, Adulte Significatif Privilégié.

S'il ne s'agit pas des mêmes sujets, il s'agit tout au moins de la même catégorie de sujets, rencontrés dans les mêmes établissements scolaires ou de rééducation, ou prison.

Il est regrettable que les tranches d'âge étudiées soient si restreintes, le mouvement de maturation se poursuivant au-delà de 18 ans; mais à cet âge, l'image que les sujets ont d'eux-mêmes se cristallise, c'est la fin de l'adolescence, la période où la personnalité se constitue - et le début de la majorité pénale.

Les inadaptées les plus jeunes (15-16 ans) manifestent une image d'elles-mêmes un peu plus dévalorisée, et des difficultés de contact plus grandes que les adolescentes du même âge de la population témoin; à travers leurs " trois personnages ", elles expriment davantage que les inadaptées